

Rapport de parrainage

Sécurité alimentaire pour les familles paysannes

Juillet 2023



Chère marraine, cher parrain,

Au départ, l'idée était de récolter un certain type de noix pour les revendre. Cette idée a germé et donné naissance à un vaste réseau de familles, qui ont toutes un seul et même objectif : pouvoir vivre de la vente de produits fabriqués de manière durable en protégeant la nature. Pour atteindre cet objectif, il a fallu la force de persuasion de nombreuses personnes motivées, des formations, de nouvelles méthodes de production et de nouveaux canaux de distribution. Cet engagement au Brésil et dans de nombreux autres pays ne serait pas possible sans votre soutien.

Nous vous en remercions de tout cœur.

MARTA RIBEIRO GRAVE

Marta Ribeiro Grave
Chargée de programme Brésil

S. Bovio

Simone Bovio
Parrainages



EPER
Pain pour
le prochain.

Vivre avec et de la nature

En cultivant des produits de manière écologique et en récoltant des fruits et des noix dans la savane, de nombreuses familles dégagent un revenu et améliorent ainsi leur qualité de vie.

À la fin des années 1990, 83 familles issues de deux communes ont lancé un projet pilote : ensemble, elles ont commencé à récolter des noix de Baru et les fruits du péqui. Ces noix et ces fruits étaient très peu utilisés à l'époque. Soutenu par l'EPER, le centre agroécologique du Cerrado (Centro de Desenvolvimento Agroecológico do Cerrado, CEDAC) a donc fondé, il y a 20 ans, la coopérative CoopCerrado dans le but de transformer et de commercialiser les produits naturels de la région. La coopérative regroupe aujourd'hui quelque 6000 familles de 86 communes et commercialise de nombreux autres produits naturels. Les plantes sauvages du Cerrado sont devenues de précieuses ressources pour les familles paysannes. En

outre, ces dernières préservent la biodiversité et protègent l'environnement.

Organisation en groupes

Les cueilleuses et les cueilleurs ainsi que les productrices et les producteurs sont organisés en petits groupes de cinq à sept personnes. Une coordinatrice ou un coordinateur fait le lien avec la coopérative. Cette personne est formée par le CEDAC à des méthodes de culture écologiques et à des techniques de cueillette plus respectueuses. Elle détermine également quels produits sont demandés, quand, et en quelles quantités. Elle communique les

quantités de produits cueillis ou cultivés par les membres de son groupe et s'organise avec ces derniers. Enfin, elle leur transmet les connaissances acquises. Une partie des recettes tirées de la vente des produits du groupe est reversée à chaque coordinatrice ou coordinateur pour son travail.

Participation à la législation locale

Nombre des membres des coopératives font aussi partie d'un syndicat paysan local. Cela leur permet d'influencer la politique de leur commune. À Lassance, par exemple, la collaboration étroite entre les familles

Les noix de Baru sont ramassées une fois qu'elles sont tombées de l'arbre. Les paysan-ne-s en laissent toujours une partie pour les animaux.





paysannes et les autorités a abouti à l'adoption de deux lois majeures : depuis 2005, il est interdit d'abattre des baruzeiros (arbres qui donnent la noix de Baru) dans le Cerrado ; en 2021, il a été décidé que, d'ici 2025 au plus tard, les repas servis dans les cantines scolaires devraient être préparés à partir de produits issus de l'agriculture biologique. Ainsi, les familles paysannes peuvent vendre leurs produits cultivés de manière écologique aux écoles et les enfants manger une nourriture plus saine.

Partage des réussites

L'expérience, qui est menée depuis plus de vingt ans, est en train d'être évaluée et les connaissances acquises en matière de production et de commercialisation de produits durables sont systématisées. Les processus mis en place au sein des coopératives sont ainsi continuellement améliorés. Les meilleures pratiques sont partagées avec d'autres organisations, au Brésil et à l'étranger. De cette façon, toujours plus de familles paysannes peuvent développer leur savoir-faire en matière d'agriculture écologique et vendre leurs produits à des prix justes.

Luiz Moura l'affirme : « Si les gens en apprenaient davantage sur la nature et comprenaient l'importance de produire de manière écologique, le monde ne s'en porterait que mieux. »

Portrait

Une initiative prometteuse

Luiz Fernando de Jesus Moura a 22 ans. Il a grandi à la campagne. Pendant plusieurs années, il a travaillé dans une plantation de papayers. À cause des produits chimiques qu'il pulvérisait sur les arbres, il souffrait d'éruptions cutanées. Depuis qu'il sait combien de produits toxiques sont pulvérisés dans ces plantations, il n'en mange plus les fruits. Aujourd'hui, Luiz Moura est employé dans un supermarché. Il réapprovisionne les rayons. Toutefois, ce qu'il préfère, c'est travailler les terres que ses parents louent et cultivent de manière écologique. Ils produisent suffisamment pour leur propre consommation, mais n'ont pas assez d'excédents à vendre pour vivre de leur production. En outre, le propriétaire leur fait régulièrement des histoires et ils ne savent pas pendant combien de temps encore ils pourront exploiter ces terres.

Luiz Moura a été coordinateur. Il gérait un groupe de cinq familles, qui produisaient des courges et les livraient à la coopérative. Puis il est tombé malade et a dû interrompre cette activité. Heureusement, il va désormais mieux et prévoit de reprendre l'activité de coordinateur. Ses parents et lui économisent pour pouvoir acheter leur propre terrain. Luiz Moura rêve de pouvoir un jour vivre de l'agriculture.

En 2022, grâce à votre soutien...

... **20 000** personnes dans le monde ont obtenu l'accès à **91 600** hectares de terre.

... **61 200** agricultrices et agriculteurs ont vendu plus facilement leurs produits et ont ainsi accru leurs revenus.

... plus de **1200** familles au Brésil ont démarré une production agroécologique.

Merci de tout cœur.



Portrait

Une retraite qui fait toute la différence

Isaete Gonçalves de Oliveira, 58 ans, a deux filles, un fils et cinq petits-enfants. Elle a été l'une des premières à participer à un cours du CEDAC sur l'agriculture écologique. Depuis, elle met un point d'honneur à cultiver de cette manière et à protéger le Cerrado en exploitant ses ressources de manière respectueuse. Lors de la cueillette, elle veille par exemple à ne pas abîmer les branches ou les autres plantes et à laisser suffisamment de nourriture pour les animaux. Elle est coordinatrice pour sept familles et motive régulièrement de nouvelles personnes à les rejoindre. Les fruits et les noix collectés sont vendus à la coopérative.

Isaete Oliveira ne possède qu'un petit lopin de terre, qu'elle exploite avec une de ses filles et une de ses petites-filles. Les recettes tirées de la vente des produits qu'elle cultive et qu'elle cueille ne lui permettraient pas de vivre. Heureusement, elle est retraitée et touche une pension. L'argent qu'elle a gagné auparavant en vendant des produits à la coopérative a été régulièrement enregistré comme salaire et joue un rôle clé dans le calcul de sa retraite. Aujourd'hui, cette dernière fait toute la différence. Isaete Gonçalves de Oliveira aimerait que ses petits-enfants puissent vivre bien à la campagne et aient accès à une nourriture saine en quantité suffisante.

Pays où se déroulent nos projets



Parrainage Sécurité alimentaire pour les familles paysannes

Les familles paysannes contribuent largement à la production alimentaire mondiale. Pourtant, bon nombre d'entre elles ne parviennent pas à dégager des revenus stables. Grâce à ce parrainage, des familles paysannes peuvent vivre de leurs récoltes.